

Pressespiegel = Reflets de presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association Suisse des Electriciens, de l'Association des Entreprises électriques suisses**

Band (Jahr): **79 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Pressespiegel

Reflets de presse

Diese Rubrik umfasst Veröffentlichungen (teilweise auszugsweise) in Tageszeitungen und Zeitschriften über energiewirtschaftliche und energiepolitische Themen. Sie decken sich nicht in jedem Fall mit der Meinung der Redaktion.

Cette rubrique résume (en partie sous forme d'extraits) des articles parus dans les quotidiens et périodiques sur des sujets touchant à l'économie ou à la politique énergétiques sans pour autant refléter toujours l'opinion de la rédaction.

So gescheit wie zuvor

Offensichtlich genervt durch Indiskretionen, Rücktritte und vorzeitige Teilveröffentlichungen, sah sich der Bundesrat zur Flucht nach vorne genötigt: Die «Energieszenarien» wurden früher als angekündigt publik gemacht – zur Gänze allerdings auch wieder nicht, sondern bloss «zusammenfassend». Womit ein zusätzlicher Teil-Brocken zur Verfügung steht, an dem genagt werden kann und der weitere Spekulationen darüber gestattet, was dereinst noch alles im vollständigen Bericht zu finden sein werde.

Immerhin wissen wir jetzt, wie die «Szenarien» die ihnen gestellte Frage – nämlich ob und unter welchen Bedingungen die Schweiz auf die Kernkraft verzichten kann – grundsätzlich beantwortet: Mit einem Ja, sofern die (erheblichen) Konsequenzen gezogen werden. Was alles andere als sensationell ist: Niemand zweifelte je daran, dass die schweizerischen KKW abgestellt werden könnten – wenn die Bereitschaft dazu besteht, die Folgen zu tragen (Senkung des Stromverbrauchs, Ausweichen auf andere Produktionsarten, Energiebesteuerung usw.). Ebensovienig überraschend ist es, schwarz auf weiss nachlesen zu können, dass ein «Ausstieg» um so schwieriger und teurer wäre, je kurzfristiger er verwirklicht würde. Die «Energieszenarien» bringen da wirklich keine neuen Erkenntnisse, auch wenn es von Nutzen ist, die verschiedenen Hypothesen mit Zahlen untermauert zu sehen.

Aber genau da liegt auch begründet, dass die «Szenarien» der schweizerischen Energiepolitik nicht aus ihrem Dilemma helfen werden. Denn diese Ver-

suche, Kosten und Nutzen von «Ausstieg» und «Nichtausstieg» zu quantifizieren, können zwangsläufig keine gesicherten Zahlenwerte sein. Die Folgen einer Energiesteuer, einer Vorschriftenflut, eines Sparzwangs sind nicht mit Sicherheit abzuschätzen, es sei denn, man begnüge sich mit der banalen Voraussage, Energie (jedenfalls der als Produktionsenergie vitale Strom) werde bei einem «Ausstieg» wesentlich teurer und knapper. Die einen werden das akzeptieren oder sogar gut finden, die anderen darin ein unabsehbares Risiko für Wirtschaft und Wohlstand sehen.

Kurz: Man ist ungefähr so gescheit wie zuvor. Der Energiestreit wird mit so ziemlich den gleichen, seit Jahren bekannten Argumenten weitergehen. In Zukunft gestützt auf eine neue Studie, der es nicht besser ergehen wird als der mittlerweile zehnjährigen Gesamtenergiekonzeption: Jeder greift sich das seinem Geschmack Entsprechende heraus und ist überzeugt davon, auf der einzig richtigen Fährte zu sein. Und mittelfristig wird sich das fortsetzen, was sich schon angebahnt hat: ein faktisches KKW-Bau-Moratorium, zusätzliche (Atom-)Stromimporte aus Frankreich, mehr Erdöl, vor allem für den Strassenverkehr.

Theo Kunz
Aargauer Tagblatt
5. Februar 1988

Scénarios énergétiques: Publication d'une partie du rapport émanant de la Commission d'experts

Berne. – C'est un rapport de 500 pages que la Commission d'experts pour les scénarios énergétiques a approuvé le 27 janvier dernier, à l'unanimité (moins les trois experts qui ont démissionné). Jeudi, avec l'accord du Conseil fédéral, un résumé de moins de cent pages a été publié. Il analyse les conséquences qu'aurait un abandon du nucléaire d'ici l'an 2025 ou un moratoire.

Il appartient maintenant à la Commission fédérale de l'éner-

gie de transmettre des recommandations au Conseil fédéral, qui pourra alors donner une suite politique à ce travail.

M. Hans-Luzius Schmid, vice-directeur de l'Office fédéral de l'énergie, président de la commission, a rappelé l'origine des travaux: Tchernobyl. Le groupe d'experts a été constitué en octobre 1986 avec pour mandat d'énumérer les conditions dans lesquelles la Suisse pourrait renoncer à l'énergie nucléaire. Trois scénarios principaux ont été décrits en détail; mais en tout 17 scénarios ont fait l'objet d'études.

La conclusion des experts se ramène à trois formules: développement rapide de l'énergie nucléaire, moratoire ou abandon (ce qui suppose d'importantes mesures d'économie), enfin statu quo, autrement dit augmentation de la consommation d'électricité sans nouvelles centrales. Ce qui ne serait possible qu'en important massivement de l'énergie ou, selon le mot de M. Schmid, serait «vouloir le beurre et l'argent du beurre».

Le résumé publié jeudi se limite aux scénarios qui sont au premier plan de la discussion politique. Ce sont les plus réalistes. Il convient néanmoins de les interpréter avec prudence, car des pronostics sur une période de 40 ans sont aléatoires. Le contexte peut changer fortement, et c'est pourquoi toutes les hypothèses ont fait l'objet d'études séparées.

Les trois scénarios principaux ont nom «référence», «moratoire» ou «abandon». Le premier, qui prévoit un article sur l'énergie avec une taxe de 4%, suppose un doublement de la capacité nucléaire d'ici 2025, soit la construction de Kaiser-augst d'ici l'an 2000 et celle de la centrale bernoise de Graben d'ici 2005, plus une série de petits réacteurs.

Le scénario du moratoire implique une politique plus nettement orientée vers les économies d'énergie: loi sur l'électricité, accroissement des rendements par le biais de prescriptions techniques, subventions aux énergies nouvelles renouve-

lables. La puissance installée des centrales nucléaires peut être légèrement réduite. La consommation d'énergie n'augmente que de 4% d'ici 2025. Cet accroissement est couvert par le gaz naturel; le charbon et les forces hydrauliques.

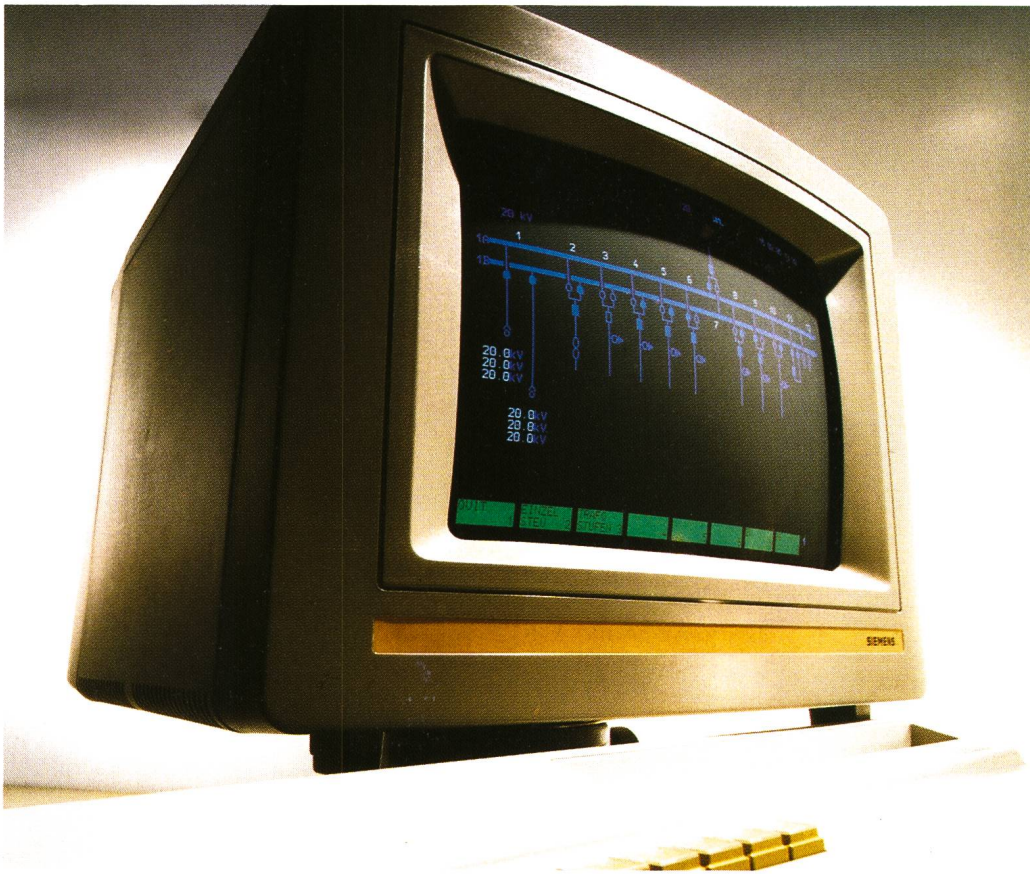
Enfin, le scénario de l'abandon comporte des mesures pour l'utilisation rationnelle de l'énergie plus nombreuses que celui du moratoire: généralisation des meilleurs rendements dans l'utilisation d'énergie par le biais de normes de consommation et, si celles-ci ne paient pas, par des subventions qui atteignent 267 millions en l'an 2000 et 781 millions en 2025. Elles seraient financées par une taxe sur l'énergie de 10%. Les centrales nucléaires actuelles peuvent être progressivement arrêtées entre 1990 et 2025. A ce moment-là, des équipements solaires totalisant 28 km² auront été installés sur le Plateau et dans les Alpes. De plus, 900 à 1000 installations chaleur-force devront fournir quelque 560 megawatt. L'énergie hydraulique sera développée à raison de 16%.

M. Schmid a conclu en relevant que si les structures s'adaptent sans trop de frictions d'ici 2025, les conséquences d'un abandon du nucléaire sur l'économie seraient dans l'ensemble relativement faibles. L'utilisation rationnelle de ressources limitées aurait même à long terme un effet plutôt positif.

C'est ici qu'intervient l'aspect politique du problème, qui a été commenté par un autre expert, M. Wolf Linder de l'Université de Berne. Ces scénarios, a-t-il dit, montrent que nous avons encore une large marge de manœuvre. Il faut tendre vers un double but: l'utilisation rationnelle de l'énergie et l'exploitation de nouvelles sources d'énergie. La combinaison de ces efforts peut atténuer le conflit soulevé par l'énergie atomique. Mais il faudra faire preuve d'innovation, chercher des nouvelles voies, faire des choix. Agence économique et financière, Lausanne
5 février 1988

LSA 678 für Schaltanlagen:

Weniger ist jetzt auch in der Leittechnik viel mehr



Die Leittechnik für Schaltanlagen, wo und auf welcher Spannungsebene auch immer, wird längst beherrscht. Auch wenn es Einschränkungen in der Flexibilität gab, auch wenn ein Heer verschiedenster Gerätetypen und unzählige Steuer-, Überwachungs- und Signalleitungen gebraucht wurden, sie funktionierte. Meistens.

Mit LSA 678 von Siemens funktioniert sie auch. Aber sicherer. Ohne Einschränkungen, mit wenigen Gerätetypen und ohne Kabelsalat. Und dank Mikroprozessoren mit viel mehr Leistung durch Zusatzfunktionen wie Selbstüberwachung, Echtzeiterfassung, Fernparametrierung oder Ortung von Netzkurzschlüssen. Oder durch erhebliche Mehrinformation für Betriebsführung und Störungsanalyse.

LSA 678 besteht aus den drei Bausteinen Schaltanlagen-Leitsystem, Selektivschutz und Schaltfehler-schutz. Sie können autark oder als komplettes System in beliebiger Kombination betrieben werden. Auf Feld-genauso wie auf Stationsebene. Der Ersatz alter Systeme kann schrittweise erfolgen.

Die zahlreichen Vorteile der neuen Siemens-Leittechnik für die Energieversorgung finden Sie in der ausführlichen Dokumentation. Rufen Sie einfach an.

Siemens-Albis AG

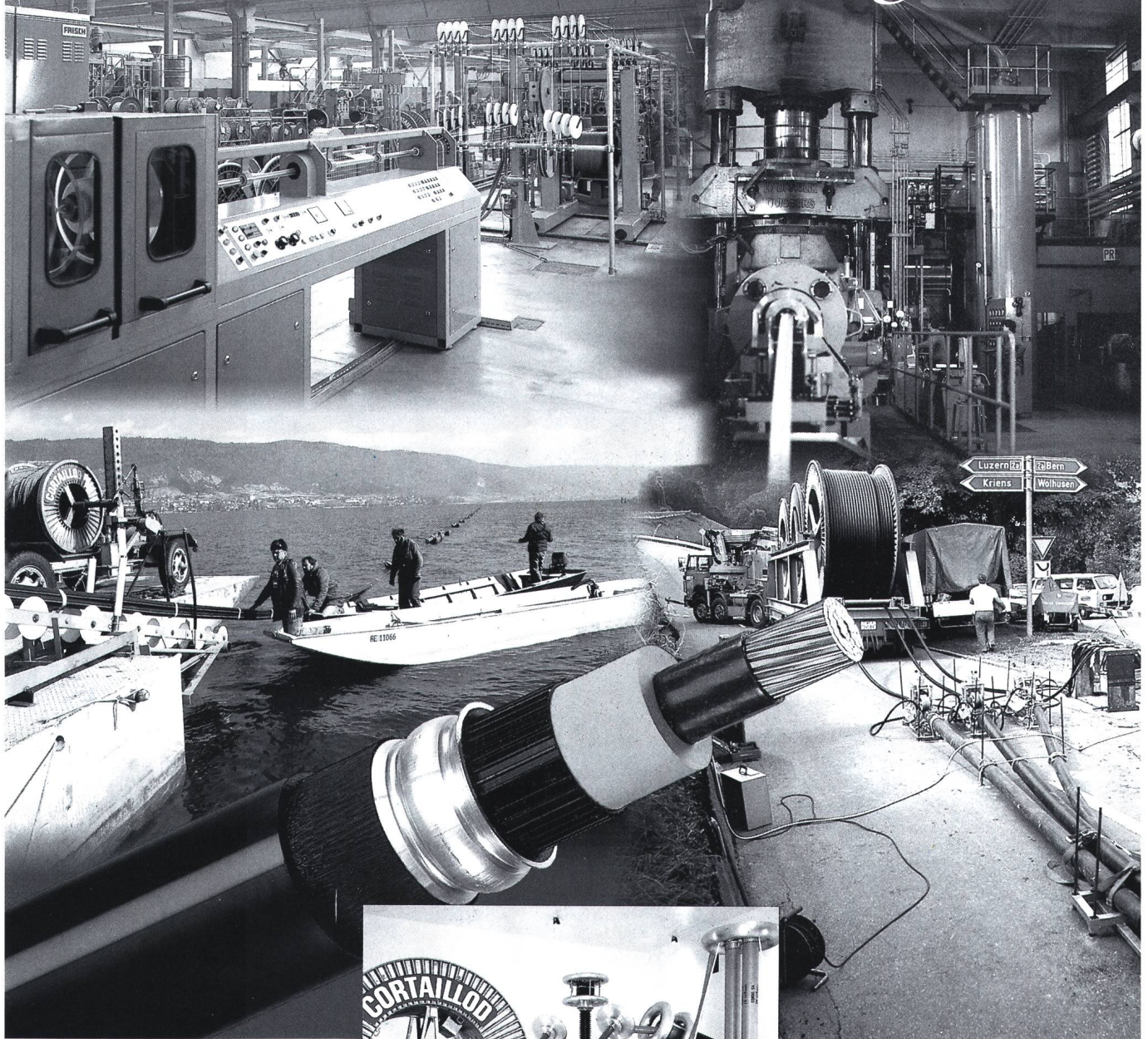
Energieversorgung

8047 Zürich
Freilagerstr. 28
Tel. 01-495 35 66

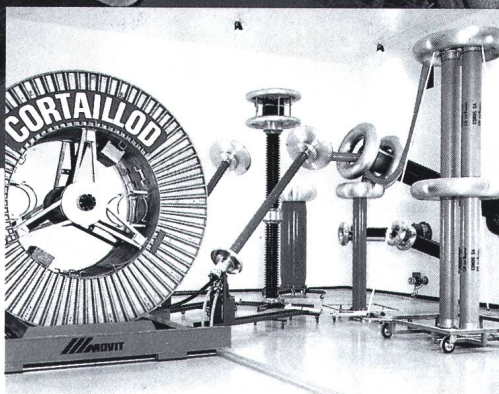
1020 Renens
Rue du Bugnon 42
Tel. 021-34 96 31

6904 Lugano
Tel. 091-51 92 71

Dans le cœur de ce câble réside le secret de sa longévité



Entre deux câbles HT, la différence ne se voit pas de l'extérieur, ni même sur une coupe. Il faut pouvoir en ausculter le cœur dans les moindres détails et sur toute la longueur. Câbles Cortailod ne se contente pas de soins extrêmes pour concevoir et fabriquer ses câbles. Il consacre d'importants investissements aux mesures, essais et contrôles. Des laboratoires



Exclusivité Câbles Cortailod: laboratoire de mesure des décharges partielles pour câbles jusqu'à 480 kV

dotés d'équipements puissants déterminent les caractéristiques et la qualité qui conditionnent les per-

formances et la durée de vie des câbles. Câbles Cortailod: une technologie avancée, des services, la sécurité.

CH-2016 CORTAILLOD/SUISSE
TÉLÉPHONE 038 / 44 11 22
TÉLÉFAX 038 / 42 54 43
TÉLÉX 952 899 CAB C CH



CABLES CORTAILLOD
ÉNERGIE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS